

Centre de recherche et d'intervention
sur le suicide, enjeux éthiques et
pratiques de fin de vie

Impact de la pandémie de COVID-19 sur les projets de recherche en prévention du suicide – mise à jour 4 novembre 2020

Ce document constitue une mise à jour d'un compte rendu d'une discussion ouverte entre des membres du CRISE (chercheur(e)s et étudiant(e)s) sur les enjeux de recherche spécifiques au contexte de pandémie. La discussion initiale a eu lieu le 22 juin 2020. Une deuxième discussion a eu lieu le 4 novembre 2020, dans le but de faire le suivi des points abordés en juin. Ce document présente une synthèse des enjeux et questionnements abordés. Les éléments ajoutés au compte rendu initial sont inscrits en gras dans le texte.

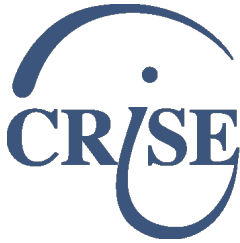
Objectifs :

- Discuter des impacts sur différents aspects des projets de recherche
- Identifier des possibilités d'aménagement des projets
- Partager et capitaliser sur les expériences des membres et de la littérature
- Soutenir les chercheurs et étudiants

Difficultés rencontrées par les membres dans le contexte actuel de pandémie

Changements des relations avec les milieux partenaires

- Perte de partenariats
- Diminution des engagements des milieux avec la recherche. Entre autres, moins de milieux sollicitent les chercheurs et les centres de recherche pour des collaborations ou des recherches d'information (ex. : le CDD du CRISE reçoit moins de demandes de collaborateurs externes). La circulation de l'information sur la prévention du suicide diminue donc.
- Usure des milieux. L'épuisement se fait sentir dans le réseau de la santé, des services sociaux et de l'éducation et on craint que cela aura un impact sur l'engagement des milieux avec la recherche dans les prochains mois ou même les prochaines années. Dans ce contexte, la participation des milieux ainsi que l'adoption de nouvelles pratiques et connaissances risquent d'être réduites.
- Changements dans les offres de services. La plupart des milieux partenaires des chercheurs offrent des services de santé, sociaux, communautaires ou d'éducation. Ces services sont largement affectés par la pandémie (fermeture des activités considérées comme non essentielles, recentrage sur les interventions d'urgence, réorganisation des ressources, pertes de personnel, changements d'orientations stratégiques). Ces changements peuvent être ponctuels, sans qu'il ne soit possible de savoir combien de



Centre de recherche et d'intervention
sur le suicide, enjeux éthiques et
pratiques de fin de vie

temps ils vont durer, ou plus permanents. Il est donc difficile d'anticiper l'ampleur et la durée de l'impact de ces changements sur les partenariats, les projets de recherche et le transfert des connaissances

- La santé mentale n'est pas considérée comme une priorité par plusieurs milieux en période de pandémie (financement, pratique, recherche, politique). L'accent est mis sur la santé physique et le soutien ponctuel. Plusieurs s'attendent à un fort retour de balancier d'ici la fin de l'été et l'automne 2020, avec une hausse importante de la détresse psychologique dans la population. De quelle façon cette augmentation attendue de la détresse et donc de la demande de services affectera la recherche avec ces milieux?

**** Le 4 novembre, on souligne que les partenariats ont tendu à se stabiliser au cours des mois et la deuxième vague ne semble pas avoir ajouté de difficultés dans ce domaine.**

Recrutement et recueil de données

- Interruptions. Plusieurs projets sont complètement interrompus pour une période de temps inconnue. Comment peuvent être gérées les données déjà recueillies avant l'interruption du projet? Quand / comment peut-on reprendre le recrutement afin d'obtenir un groupe de participants comparables?
- Plusieurs participants ont été perdus en cours de projet ou en début de recrutement. Il pourra être difficile de reprendre contact avec eux pour les inclure dans les projets.
- Accès limité aux participants. Les milieux ayant interrompu leurs activités non urgentes, les modalités planifiées de recrutement de participants ne fonctionnent plus. L'accès aux populations ciblées est donc limité.
- Parallèlement, plusieurs projets de recherche peuvent migrer vers des pratiques à distance (ex : questionnaires en ligne, entrevues téléphoniques ou par zoom, recrutement plus intensif sur les réseaux sociaux) et donc toucher des personnes qui ne participeraient pas autrement. Cependant, plusieurs personnes et groupes vulnérables n'ont pas d'accès ou de littératie internet et ne sont donc pas touchés par ces modalités de recrutement (et donc sont exclues des projets).
- Modification des caractéristiques des participants. Les personnes intéressées à participer aux projets de recherches et accessibles aux chercheurs sont potentiellement différentes de celles qui sont généralement incluses dans les projets (accès internet nécessaire, recrutement en ligne, motivations différentes, etc.). Comment ces différences peuvent-elles influencer les résultats et leur généralisation?
- Il est important de trouver des moyens alternatifs de repérer et contacter des personnes ayant vécu les situations étudiées. Les comités d'éthique de la recherche ont



Centre de recherche et d'intervention
sur le suicide, enjeux éthiques et
pratiques de fin de vie

un rôle majeur à jouer dans ce processus en soutenant les équipes de recherche et leur créativité.

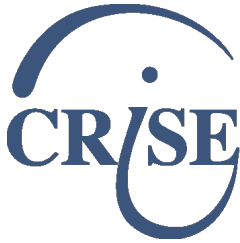
- **Certains sont inquiets des entrevues au téléphone ou par Zoom. Mais on reconnaît qu'il y a des avantages et des inconvénients :**
 - **D'une part, on a moins accès aux personnes en cas de détresse et on doit pouvoir donner des ressources de soutien locales dans des régions qu'on connaît moins.**
 - **D'autre part, la distance facilite la planification des entrevues, la participation de personnes auxquelles on n'aurait pas habituellement accès et peut faciliter le dévoilement d'émotions difficiles.**
- **Le recrutement en ligne était facilité lors du premier confinement, avec le nombre de participants aux études en forte augmentation. Par contre, ce n'est plus le cas et le recrutement semble actuellement plus difficile qu'en temps normal. Une certaine fatigue semble s'être installée.**

Accès aux outils de recherche

- L'accès aux données et outils de recherche a pu être limité pendant le confinement. Des projets ont pris du retard parce que les données confidentielles se trouvent dans les locaux de recherche fermés.
- L'accès aux ressources non électroniques est limité (manuels, articles imprimés, notes de recherche, etc.), ce qui ralentit la production de rapports et articles.

Inclusion des facteurs contextuels liés à la pandémie dans les analyses et l'interprétation des données

- COVID-19 : variable confondante majeure dans la compréhension des résultats. Dans l'analyse et la discussion des résultats, il sera important de contextualiser les composantes de la pandémie ayant pu affecter les phénomènes observés et les processus de recherche.
 - Il sera également important de se positionner, lors de l'analyse, par rapport au contexte (comment on l'a pris en compte et pourquoi)
- Important de comprendre quelles composantes liées à la crise ont un impact sur quoi. Par exemple, l'isolement augmenté en période de confinement peut avoir un impact sur l'augmentation des symptômes de personnes vulnérables. Par contre, la situation peut ne pas avoir d'impact sur le vécu d'abus dans l'enfance et sur l'utilisation des services dans le passé.
- L'analyse et l'interprétation des résultats doit se faire en regard de cet impact contextuel, même s'il est mal connu.



Centre de recherche et d'intervention
sur le suicide, enjeux éthiques et
pratiques de fin de vie

****Le 4 novembre, les chercheur(e)s et étudiant(e)s concluent qu'il ne peut y avoir de manière mécanique et égale dans tous les projets pour gérer l'interprétation des données produites dans le contexte de la pandémie. Par contre, une réflexion systématique sur la manière dont le contexte peut affecter les variables observées et leurs liens « habituels » avec la santé mentale, le bien-être et les comportements suicidaires doit être menée dans la présentation et la discussion des résultats.**

Des échanges sur ces dimensions de l'impact de la COVID sur la recherche seront menées au fur et à mesure que des données seront analysées par les membres du CRISE et dans le contexte des journées du CRISE au cours de l'hiver.

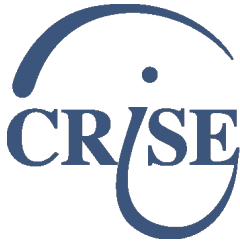
Modifications des projets de recherche

- Objectifs.
 - Doit-on modifier les objectifs des projets de recherche en lien avec la pandémie (afin d'inclure l'effet de la pandémie)? De quelle façon les objectifs des projets en cours doivent-ils être modifiés pour incorporer le rôle de la pandémie dans les phénomènes observés?
 - Quand et comment est-ce valide d'inclure l'impact de la COVID dans un projet de recherche? Comment doit-on et peut-on comprendre l'impact à court terme de la pandémie sur les phénomènes que nous analysons?
 - On doit pouvoir comprendre et analyser les conséquences des différentes composantes associées à la COVID et à la gestion de la pandémie sur les phénomènes observés (ex. : isolement, anxiété, deuil compliqué, pertes de revenus, racismes accrus, etc.). On ne doit pas présumer que ces composantes ont un impact sur la santé mentale, mais on doit se donner les outils pour le mesurer.
 - **Le 4 novembre, plusieurs chercheur(e)s ont dit avoir choisi d'ajouter des questions en lien avec l'impact de la COVID sur les participants à leurs études**
 - Dans l'analyse de l'impact de la pandémie, il est également important de comprendre et analyser les facteurs de résilience et effets positifs inattendus (ex. : soutien social accru, prise de conscience collective de besoins particuliers, etc.)
 - Il faut demeurer vigilant, s'assurer que tous les projets des prochaines années n'aient pas une orientation COVID qui fasse qu'on en vienne à négliger des thèmes et populations fragiles importants.
- Devis.
 - Devis à plusieurs temps de mesure. Si la pandémie s'est produite entre deux temps de mesure, comment les données recueillies seront-elles affectées et quelle sera la validité de la recherche? L'attrition peut être plus importante



Centre de recherche et d'intervention
sur le suicide, enjeux éthiques et
pratiques de fin de vie

- qu'attendu et les résultats affectés par le contexte (ex. : évaluation d'une intervention sur l'anxiété peut être biaisée par une augmentation massive des symptômes anxieux des participants en cours de projet)
- Comment l'augmentation importante de la durée des projets affecte-t-elle la validité des résultats recueillis?
 - Outils.
 - Doit-on intégrer des questions spécifiques à la pandémie dans les outils (questionnaires, entrevues) et comment doit-on les traiter dans les analyses?
 - Il peut être nécessaire de changer des modalités de recueil de données auprès de personnes ou groupes ciblés dans les projets (ex. : faire un « focus group » d'experts plutôt que des entrevues individuelles avec des participants)
 - **La mise en ligne de questionnaires avec LimeSurvey ou Survey Monkey est parfois difficile et des chercheur(e)s souhaitent recevoir du soutien de personnes (étudiant(e)s ou professionnel(le)s de recherche) ayant de l'expérience dans ce domaine.**
 - Données.
 - Un projet peut se trouver incomplet par manque de données qu'il est difficile ou impossible de recueillir. Comment peut-on gérer ces manques? Il peut être décidé d'interrompre prématurément un recueil de données afin de permettre la complétion du projet malgré le contexte. Cette option peut plus particulièrement s'adresser aux projets d'étudiants gradués. Par exemple, on peut réduire les critères de saturation des données d'un projet de recherche qualitative tant que les données disponibles permettent de procéder à des analyses cohérentes et pertinentes.
 - Participants.
 - Quand est-ce qu'un groupe de participants demeure comparable ou cesse de l'être et remet ainsi en cause la validité du projet? Cela dépend beaucoup de l'objectif du projet et des phénomènes étudiés. Plus un phénomène peut être affecté par des éléments associés à la pandémie, plus les participants seront différents et difficiles à comparer entre avant et après la pandémie.
 - **Éthique de la recherche**
 - **Les modifications aux projets de recherche concernant les entrevues à distance et les questionnaires en ligne doivent être soumises aux comités d'éthique des établissements.**
 - **Les chercheur(e)s doivent être attentifs à ne pas prendre un rôle clinique auprès des participants aux études, même si la détresse est plus élevée à cause des conséquences de la pandémie. Les processus de référence des participant(e)s à des ressources d'aide accessibles doit se faire de la même façon que d'habitude. Cependant, il peut être conseillé de faire un appel de**



Centre de recherche et d'intervention
sur le suicide, enjeux éthiques et
pratiques de fin de vie

suivi après quelques jours avec les participant(e)s fragiles afin de vérifier comment ils(elles) vont et s'ils (elles) ont utilisé les ressources suggérées.

Enjeux de publication des projets modifiés

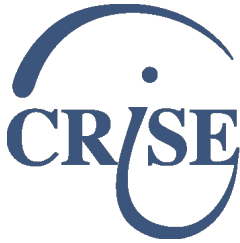
- Faiblesses méthodologiques. De nombreux projets ne peuvent pas être menés tels que prévus. Ces contraintes vont être comprises comme des faiblesses méthodologiques. De quelle façon cela affecte-t-il la validité et la publication des travaux? Comment les revues et réviseurs vont-ils comprendre et intégrer ces contraintes?
- Généralisation des résultats. Est-ce que les phénomènes observés actuellement dans les études sont généralisables à d'autres contextes et moments? Et quelles sont les limites de la généralisation imposées par la situation?

Partage des résultats avec les milieux

- Réceptivité diminuée à cause des changements de priorité et des situations d'urgence
- Impossibilité d'interagir avec les partenaires des projets

Impact psychosocial sur les équipes de recherche

- Stress et capacité d'adaptation. La gestion d'équipe et la résolution de problèmes et de conflits peuvent être compliquées par la situation particulière (ex. : délais importants dans les réponses et documents administratifs, délais dans les contacts avec les collègues)
- Fatigue / épuisement. La phase de planification d'urgence initiale (adaptation des projets, gestion de l'insécurité et du stress) a sollicité beaucoup de ressources dans les équipes de recherche. À cela peut s'ajouter l'effet de problèmes de santé préexistants, dont l'impact est exacerbé par le confinement ou l'insécurité.
- Instauration généralisée du télétravail. L'adaptation au télétravail peut avoir un impact important (ex. : perte des frontières entre sphères privées et de travail, allongement des heures travaillées, difficultés à décrocher et à se reposer, attentes irréalistes)
- Insécurité. Les tâches de la vie quotidienne (alimentation, gestion des enfants, santé, etc.) et les activités destinées à surmonter l'isolement prennent plus de place que d'habitude, en particulier l'adoption plus intensive des outils technologiques. De plus, une réorganisation des activités professionnelles a dû être faite pour tenir compte des limites imposées par la pandémie. Cette réorganisation a pu présenter des défis différents et complexes pour chacun. Une recomposition des priorités a été faite par les membres des équipes de recherche, ce qui a une influence sur leur disponibilité et leur efficacité.



Centre de recherche et d'intervention
sur le suicide, enjeux éthiques et
pratiques de fin de vie

- Disparités de genre. L'impact familial et social du confinement peut avoir des effets différents sur les hommes et les femmes (ex. : charge mentale et émotionnelle de la gestion des adaptations et de la sécurité familiales). De même, les conditions de logement et les ressources personnelles des membres des équipes peuvent influencer leur bien-être et leurs capacités d'adaptation au confinement (ex. : adéquation du logement au télétravail).
- Plusieurs étudiants sont retournés dans leurs familles et se trouvent donc isolés de leurs réseaux habituels de soutien et de travail
- Un effet de démobilitation peut être observé par rapport aux projets de recherche en cours, avec l'émergence d'autres questions et problèmes à explorer, en particulier chez les étudiants dont le projet de thèse est fortement affecté.

Impacts financiers sur les équipes de recherche

- La prolongation des durées de projets, sans augmentation des fonds, met une pression sur les budgets de recherche et sur la capacité des équipes à soutenir leurs membres.
- L'insécurité financière est grande à tous les niveaux (projets, équipes, individus)
- Recentrage des fonds disponibles sur la recherche « d'urgence ». Le financement des programmations de recherche peut en souffrir pendant plusieurs années
- Le fait de devoir travailler à distance place des pressions financières et technologiques sur les chercheurs et les équipes (accès internet haute vitesse, ordinateurs performants, etc.).

Impact culturel sur la recherche

- Recentrage des priorités de recherche sur la COVID-19 et ses impacts. Les concours centrés sur la COVID proposés par les instituts de recherche fédéraux, provinciaux et privés peuvent avoir un impact majeur sur la production de connaissance dans les prochaines années.
- Négligence des thèmes habituels de recherche, pourtant essentiels. Doit-on céder à la pression d'inclure un aspect COVID dans tous les projets de recherche? Si on ne l'inclut pas, comment parle-t-on de l'impact de la pandémie sur la question de recherche?
- Reconfiguration des pratiques de recherche en incluant une portion numérique plus importante (ex. : travail à domicile, relations à distance avec les participants et les partenaires, reconfiguration des espaces sociaux de vie et de recherche).



Centre de recherche et d'intervention
sur le suicide, enjeux éthiques et
pratiques de fin de vie

Recension des écrits

Plusieurs situations sanitaires, de confinement de groupes ou d'urgences nationales sont documentées et ont pu avoir un impact sur les projets de recherche sur les êtres humains en cours dans les sociétés ayant vécu ces situations. Une brève recension des écrits vise à documenter les manières dont les chercheurs et les milieux universitaires ont géré les contingences associées à ces situations afin d'assurer une poursuite la plus performante possible de la recherche.

De plus, quelles composantes de ces crises ont eu un impact observé sur la santé mentale, le développement, les comportements suicidaires? Ces informations pourront être utiles pour soutenir l'analyse et l'interprétation des résultats des recherches actuelles sur le suicide.

Idées d'adaptations des projets de recherche

Nous recensons ici des stratégies d'adaptation des projets de recherche mises en place par les membres et pouvant inspirer d'autres équipes. Ces adaptations doivent faire l'objet d'une approbation des comités d'éthique de la recherche concernés.

- Un projet de recherche sur l'expérience de patients aux urgences psychiatriques (C. Genest) se déroulait en collaboration étroite avec un service régional d'urgences. Une modification du protocole, approuvée par le comité d'éthique de la recherche, a permis de construire une stratégie de recrutement de participants sur les réseaux sociaux à partir d'une série de publications (« posts ») poussées auprès des groupes sociodémographiques ciblés (région, âge, genre). Cette stratégie semble porter fruits.
- Un projet d'évaluation des besoins des familles vulnérables (S. Radziszewski) a vu son recrutement des familles dans le milieu interrompu. Une stratégie de références directes et de bouche à oreille (ou les familles participantes réfèrent d'autres familles à la chercheuse) a été utilisée avec succès. Par contre, cette approche est plus incertaine (temps plus long et manque de variété des familles rencontrées)
- Pour répondre aux difficultés d'interagir avec les partenaires des projets pour le transfert des connaissances (S. Lapierre), on peut utiliser les TIC (capsules vidéo, visioconférences, webinaires, podcasts) pour synthétiser et diffuser les résultats de la recherche auprès des partenaires.
- Afin de tenir compte de l'effet de la pandémie, certains proposent d'inclure des questions ouvertes du type : quelles différences percevez-vous dans votre situation entre avant la COVID et maintenant? Cette question peut être utile, mais demeure limitée à cause des biais de rappel et de la désirabilité sociale.
- Un projet de recherche sur l'expérience de transition au doctorat des étudiants de psychologie (F. Tremblay-Légaré) a été adapté pour inclure l'impact de la pandémie dans les objectifs et questions de recherche.